

En 2013, pour s'adapter à la mobilité accrue des seniors, la fondation décide d'uniformiser ses tarifs pour toutes les régions et d'introduire des cartes d'adhésion. Dans le même temps, pour rendre le savoir accessible aux personnes qui peinent à se déplacer, la fondation commence, avec l'aide de l'UNIL, à diffuser les conférences de Lausanne sous forme d'enregistrements audio (podcasts).

### Un nouvel élan

Avec l'arrivée de Patricia Dubois comme secrétaire générale en 2012, puis l'engagement, en 2014, de Muriel Sudano, chargée d'information, et de Frédéric Russbach, responsable administratif, on assiste à un renouvellement du secrétariat. Celui-ci est également régulièrement soutenu par la présence de jeunes du service civil.

La présidence, dès 2015, de Roger Darioli, professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, et la vice-présidence de Danièle Küng, sont marquées par la publication du Plan stratégique 2016-2021, initié à la fin du mandat d'Eric Junod. La direction de Connaissance 3 souhaite depuis avoir une meilleure visibilité auprès des instances politiques. Dans cette optique, elle lance, en 2017, un projet d'enquête auprès des candidats aux élections cantonales vaudoises, pour les sensibiliser à la thématique de la stigmatisation des seniors et de la formation tout au long de la vie. Le soutien des communes, d'autre part, permet d'offrir des bons-cadeaux pour les adhésions à Connaissance 3. En outre, grâce à la fondation Esther Locher-Gurtner, il est possible depuis 2016, d'offrir aux bénéficiaires des prestations complémentaires de l'AVS des cartes d'adhérent-abonné à tout petit prix. Le début du mandat de Roger Darioli connaît également la publication de la recherche-action «Habiter avec son âge», menée en collaboration avec le Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL (publiée en fin 2015), ainsi que de la mise en place de la suite de ce travail avec le projet «Seniors, acteurs de l'espace public et citoyens à part entière». Dans le cadre de collaborations toujours grandissantes avec les Hautes écoles et divers établissements de formation, Connaissance 3 signe une convention avec la HES-La Source en 2016.

**Cet esprit de coopération, qui est ancré dans l'essence de la fondation, s'exprime une nouvelle fois aujourd'hui, par le biais du partenariat avec l'ECAL dans le cadre du projet «Regards jeunes sur le vieillissement». Gageons que ce ne sera pas le dernier projet créatif de Connaissance 3!**

Texte : Safa Ashkan, civiliste actuel. Illustration & mise en page : Aurélien Uberti, ancien civiliste.



### De la première pierre à la Fondation



C'est en 1976 que Connaissance 3 est créée au sein du Mouvement des Aînés (MDA) sous l'impulsion de Marc Guignard, le fondateur du MDA. Il s'agit alors, d'une série de conférences organisées à Lausanne autour de divers sujets. Deux ans plus tard, en 1978, au vu du succès de ces conférences, le MDA décide de les régulariser sous l'appellation «Connaissance 3», tout en développant cette activité dans onze régions du canton Vaud. Ces antennes sont alors coordonnées par un petit nombre de bénévoles du MDA.

## En quête de légitimité

Dans les années qui suivent, la priorité de Connaissance 3 est d'obtenir une réelle légitimité académique. C'est pourquoi une convention est signée avec l'UNIL et l'EPFL en 1982. Dès lors, les conférences avec de grandes figures de l'Université de Lausanne, tels que Henri Rieben, fondateur de la Fondation Jean Monnet, ou Claude Bridel, recteur de l'Université de Lausanne, se multiplient. Ce dernier dirigera Connaissance 3 de 1985 à 1995. Et c'est sous la présidence de cet éminent théologien et le secrétariat de Hugues De Rham (1986-1996) que Connaissance 3 obtient ses lettres de noblesse.

A cette époque, Connaissance 3 commence également à prêter main forte à des travaux académiques, notamment dans le cadre des recherches de psychologie sociale du professeur Maurice Jeannet (UNIL). Cette pratique, qui perdure à ce jour, permet à Connaissance 3 de s'affirmer en tant que ressource inestimable pour les personnes effectuant des recherches sur les seniors. La position de Claude Bridel, également président de l'Association internationale des universités du troisième âge (AIUTA) de 1985 jusqu'en 1990, offre à Connaissance 3 un réseau international. Durant ces années, les bénévoles de Connaissance 3 multiplient leur présence dans les congrès de l'AIUTA, en France ou au Québec. Connaissance 3 bénéficie alors d'un statut spécial au sein du MDA: il ne s'agit plus seulement d'une activité comme les autres, mais d'une Université produisant une réflexion basée sur le principe de l'apprentissage tout au long de la vie.

## Le temps de l'indépendance

A l'arrivée à la présidence d'Yves Bridel (1995-2002), doyen de la Faculté des lettres à l'Université de Saint-Gall, et de Gérard Pictet en tant que secrétaire (1996-2002), Connaissance 3 prend son envol et devient une fondation autonome. La première réunion du Conseil a lieu le 23 septembre 1997. Malgré cette émancipation, faite d'entente avec le MDA, la jeune fondation conserve des liens très étroits avec la structure qui l'a engendrée. D'ailleurs à cette époque, le MDA est même représenté au Conseil, en l'occurrence par sa présidente Françoise Champoud, jusqu'à ce que cette dernière devienne vice-présidente de Connaissance 3 en 2001.

Une double transition, identitaire et structurelle, est donc entamée au sein de Connaissance 3. La fondation doit désormais trouver les moyens d'atteindre son public avec plus d'efficacité. En se reposant sur une nouvelle convention signée en 1998, les collaborations avec l'Université de Lausanne continuent de se multiplier.

En 2002, le secrétariat de Connaissance 3 quitte les locaux du MDA pour s'installer dans son emplacement actuel, au 4<sup>e</sup> étage de l'immeuble de la place de la Riponne 5. Dans le même temps, il se professionnalise avec l'engagement de la toute première collaboratrice salariée, Chantal Ebongué qui assure successivement les charges de secrétaire, puis de secrétaire générale. Elle est alors secondée, à l'administration, par Corinne Corthésy.

## Moderniser la communication pour attirer les seniors

Alors qu'Yves Bridel était soucieux de maintenir le taux de participation aux activités de la fondation et de cimenter la place de Connaissance 3 dans le monde des collaborations académiques, Roland Campiche, professeur honoraire de sociologie des religions à l'UNIL, son successeur de 2002 à 2009, se fixe comme but d'augmenter le nombre d'auditeurs, par le biais de la modernisation des moyens de communication (développement du site internet en 2006), et en étoffant les offres de visites culturelles. Pour atteindre ce but, il développe, avec Irène Kernen (secrétaire générale, puis vice-présidente de 2007 à 2010), le premier plan stratégique. A partir de 2003, la fondation commence à faire des demandes de dons et de subventions au sein de diverses fondations et collectivités publiques. Cette époque voit également naître le début de la collaboration avec la HEIG-VD en 2011, ce qui permet aux abonnés de Connaissance 3 de suivre, en auditeur libres, les cours de cette Haute école, tout comme ceux de l'UNIL et de l'EPFL. Avec le soutien de la fondation Inverni-Desarzens, un atelier «Histoire de vie, histoires de migrations» est lancé à la fin de l'année 2006. Cette initiative ne se limite pas à donner la parole aux migrants retraités, mais permet à cette génération, qui a sacrifié souvent une partie de son identité à l'autel de l'intégration, de raconter ses périples et d'ainsi regagner une partie de cet être perdu. Ces rencontres mèneront à la production du film documentaire «Les années Schwarzenbach», réalisé en 2010 pour Connaissance 3 par Salvatore Bevilacqua et Bruno Corthésy.

La présidence d'Eric Junod (2009-2015), ancien recteur de l'UNIL, et la vice-présidence de Jean-Pierre Allamand (2010-2016), est marquée, pour sa part d'un fort désir de reconnaissance de l'utilité des Uni3 au niveau fédéral. A ce désir vient s'ajouter celui d'étendre les activités de la fondation le plus possible. En 2012, Eric Junod préside à l'ouverture d'une antenne de cours à Yverdon-les-Bains, qui connaît toujours un succès certain; il propose également de diversifier les visites culturelles en les étendant au monde des entreprises et autres fleurons économiques, scientifiques ou culturels de Suisse.